

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 77 (1980)
Heft: 10

Rubrik: Échos de partout ; Pratique ou technique apicole

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Echos de partout

CONSOMMATION DE MIEL AU JAPON

Le Japon est un des plus gros consommateurs de miel du monde.

Il en a importé, de janvier à mars 1980, 4016 tonnes en provenance des pays suivants :

République populaire de Chine	3169 tonnes
Grande-Bretagne	2 tonnes
Hongrie	83 tonnes
Etats-Unis	65 tonnes
Argentine	403 tonnes
Nouvelle-Zélande	2 tonnes
URSS	249 tonnes
Roumanie	16 tonnes
Canada	10 tonnes
Autres pays	17 tonnes

ANALYSE DES MIELS

Pour définir l'origine florale ainsi que l'origine géographique d'un miel, il n'y a pas de méthode précise, sûre et infaillible ; on pratique en général diverses épreuves, et un faisceau concordant de résultats doit permettre de conclure en la matière. C'est ainsi que la caractérisation d'un miel peut être effectuée par un examen organoleptique, par la détermination de critères physiques (conductibilité électrique, couleur, type de cristallisation et de viscosité), à l'aide des résultats d'analyses chimiques et biochimiques (recherche et dosage des sucres, des acides, des enzymes et des protéines) et enfin par la recherche et la détermination d'éléments organiques figurés présents dans ce miel, tels des grains de pollen, des lichens, des algues.

G. Lasceve, M. Gonnet

PSYCHISME DES ABEILLES

Sur la base des recherches effectuées on sait que les abeilles sont douées de nombreuses capacités psychiques. On connaît par exemple leur méthode d'information, à l'aide de laquelle elles peuvent communiquer la localisation de la source de miellée, la distance, etc. De cette manière, les membres de la colonie peuvent être orientés vers les meilleures sources de miellée. Outre cela, il existe encore d'autres preuves qui attestent l'existence d'autres capacités psychiques des abeilles. En les connaissant, on peut observer avec

étonnement que le rôle des fonctions psychiques des abeilles n'est pas suffisamment pris en considération par la pratique apicole, malgré que de nombreux résultats de l'apiculture en soient influencés. Etant donné notre tendance à pratiquer une apiculture rentable, nous ne pouvons pas ignorer le rôle des fonctions psychiques des abeilles. Nous devrions mieux étudier ce problème.

F. Vesterinen

UN PEU D'HISTOIRE

Dans le «*Courrier des Halles*» de 1868 on peut lire : «Nouveau moyen pour retirer le miel des ruches. On vient d'adopter en Angleterre un nouveau procédé. On chloroforme tout bonnement les abeilles. Un sixième d'once de chloroforme suffit pour opérer sur une ruche de dimension ordinaire. Une grande ruche nécessite un peu plus. On place une table recouverte d'une nappe épaisse à peu près à 2 mètres de la ruche. On met au milieu de la table une petite assiette plate contenant le chloroforme, soigneusement recouverte d'un grillage en fil de fer pour empêcher un contact trop immédiat avec les abeilles. Puis on soulève la ruche de la planche où elle se trouve pour la placer au-dessus du chloroforme. En moins de vingt minutes, les abeilles dorment d'un profond sommeil : il n'y en a plus une seule sur les gâteaux de miel, elles jonchent la table. Enlever alors le miel, replacer la ruche sur sa planche, emporter le chloroforme, et les abeilles, en se réveillant, s'empresseront de regagner leur demeure.»

... Moyen rapide pour professionnels !

Pratique ou technique apicole

LA COLONIE D'ABEILLES : SUPERORGANISME ?

L'observation montre, et nous le verrons plus loin dans l'article, que presque toutes les fonctions de l'abeille isolée (nutrition, contrôle de la chaleur, etc.) se retrouvent au niveau de la colonie. Certaines capacités (ventilation, construction, etc.) existent et n'ont un sens qu'à ce niveau-là. En outre, chacun a pu remarquer qu'une abeille isolée de ses congénères ne représente rien, n'est pas viable.

De ces constatations est née une théorie fort intéressante : celle du superorganisme. On entend par cela l'existence d'un être vivant spécifique, indépendant, autonome : la colonie ou essaim. Il est constitué de cellules, comme tout être vivant, mais d'une taille et d'une complexité anormales : les abeilles.

Cela surprend, mais il faut rappeler que de tels superorganismes existent déjà de manière avérée dans la nature. L'éponge en est l'exemple le plus connu.

Et l'on peut en effet observer dans une ruche un tel superorganisme qui a les mêmes grandes fonctions que chaque animal. La nutrition tout d'abord ; elle n'est pas centrée sur l'individu mais sur l'organisme social. Toute nourriture pénétrant dans la colonie est immédiatement répartie. Là, elle fait l'objet d'un transit continu de jabot à jabot. Une expérience restée célèbre illustre cela : on avait donné à six abeilles du miel contenant une substance radioactive. Le lendemain, 70 % des abeilles contenaient le produit de marquage : il existe donc bien une forme d'estomac social.

Ajoutons que ce mouvement incessant de la nourriture fait aussi fortement penser à une sorte de circulation sanguine du superorganisme. Le sang d'une abeille ne transporte pas d'oxygène mais surtout des substances nutritives. Nous constatons ainsi que l'insecte isolé et la colonie ont donc des systèmes de circulation comparables.

La régulation de la chaleur est faible chez l'abeille seule. Elle est par contre remarquable au niveau de la colonie ; sa température est constamment de 33°, quelles que soient les conditions extérieures.

On sait que les abeilles échangent continuellement des informations par l'intermédiaire de leurs antennes, d'odeurs (les phéromones) et par la danse. On peut dès lors être tenté de faire l'analogie avec un système nerveux. Bien entendu, il existe dans un cerveau proprement dit des zones différenciées. Mais de même trouve-t-on des réseaux spécifiques d'échanges entre butineuses et danseuses, entre nourrices et larves, etc.

Lorsqu'on regarde les abeilles sur un cadre de ruche d'observation, on est souvent frappé par l'apparent désordre des ouvrières. Si l'on s'attarde plus particulièrement sur le nettoyage, on verra une abeille prendre un déchet, le déplacer à gauche, puis à droite, le laissant tomber en définitive. L'observateur pourrait en déduire que ce superorganisme est peu cohérent et parfaitement inefficace. Cependant, il doit bien admettre qu'en fin de compte la ruche est propre...

R. Chauvin parle d'une forme de vie exempte de pannes, car tous les éléments en sont interchangeable et aucun n'est nécessaire. En effet, si l'on tue cent abeilles d'une ruche d'autres ouvrières feront leur travail, apparemment mal informées et mal préparées mais avec le même bon résultat.

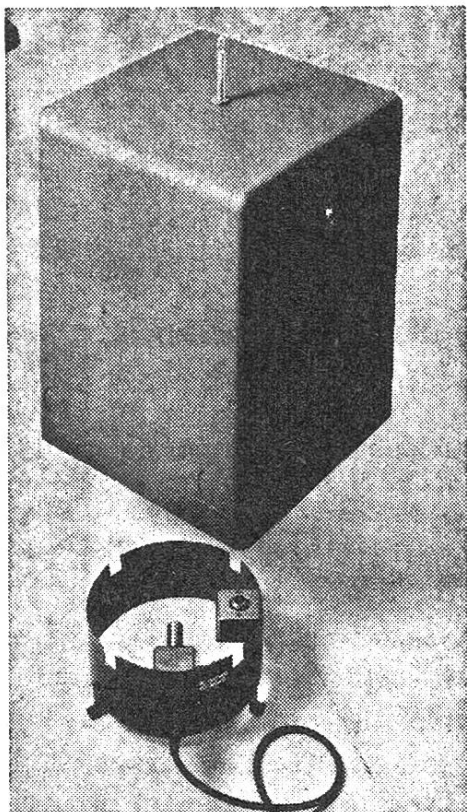
La nature ne cessera jamais de nous émerveiller !

FM

Apiculteurs, producteurs de miel

1. LA VENTE DU MIEL

Huit consommateurs de miel sur dix préfèrent le miel liquide. Si le miel s'est cristallisé, l'apiculteur devra donc à nouveau le liquéfier. Grâce au chauffe-miel PRONTO, cette opération ne prend guère plus d'une nuit.



Chauffe-miel automatique Pronto

Nouvelle exécution avec thermoplongeur (plus de lampe de chauffage), thermostat à contact. Mesure la température du miel. Coupole isolante en fonte. Pas de plaques, pas de miettes. Appareil pratiquement inusable. Liquéfie le miel en 24-30 heures, déclenche le chauffage vers 43-45°. Un appareil pour toute la vie. Prix avec coupole normale pour bidons jusqu'à 30 kg. Fr. 125.—.

Prix avec grande coupole pour bidons jusqu'à 50 kg. Fr. 135.—.

2. LE RENOUVELLEMENT DES CADRES

Préparez vos rayons maintenant déjà.

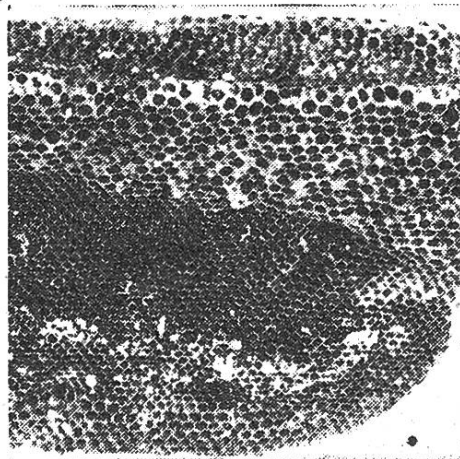
Envoyez-nous vos cires à refondre. Vous pourrez ainsi préparer cadres et rayons en toute quiétude.

Livraison tout de suite ou sur demande.

Vous pouvez économiser jusqu'à 50% des prix du neuf en ne payant que la transformation.

Envoyez vos rayons usagés, de la vieille cire pour une transformation au lieu de les jeter.

Vous pouvez entreposer les rayons ULTRA sur un petit espace dans notre emballage mousse «Taracell» sans qu'ils subissent des dégâts.



Choisissez à votre convenance:

1. Livraison tout de suite, donc immédiatement disponible.
2. Livraison en février ou mars seulement, ou plus tard.
3. Paiement comptant ou, en compensation, avec du matériel apicole.

Envois en sacs ou boîtes de carton, jusqu'à 15 kg par poste, en dessus de 15 kg par CFF: **station de Wohlen.**

BIENEN
MEIER KÜNTEN

Etablissement d'apiculture-cire ULTRA

Les fils de R. Meier, S. A.
5444 Künten AG Tél. (056) 96 13 33